

Te Manu

N° 33 – DECEMBRE 2000

Bulletin de la Société d'Ornithologie de Polynésie
B.P. 21098 Papeete - Tahiti
Email : sop.manu@mail.pf

Editorial

Préparez vous a rentrer dans le 21^{ème} siècle avec ce numéro de "Te Manu" et découvrez le site Internet de la Société d'Ornithologie de Polynésie que vous trouverez à l'adresse <http://www.manu.pf>
Mais les oiseaux ne sont pas que virtuels et ces derniers mois nous ont amené une moisson d'observations intéressantes plus particulièrement en ce qui concerne des oiseaux de mer assez rares sous nos cieux.
Il nous a aussi paru utile de faire paraître la liste des oiseaux naturalisés, récoltés pour la majorité par la Whitney South Sea Expedition dans les années 20 conservé en collection au le Musée de Tahiti et des îles en attendant qu'ils puissent bénéficier d'une présentation au public.

AU SOMMAIRE

- Observations ornithologiques
- Taxonomie & Syndrome X files
- Réintroduire ou ne pas...
- Les Oiseaux du Musée de Tahiti
- Manu sur l'Internet
- Livres, Revues & Articles
- La Nouvelle Scientifique
- L'oiseau sur la branche



Pluvier fauve - Torea
Pluvialis fulva

SUR VOS AGENDAS

Les réunions du bureau se tiennent tous les premiers vendredi de chaque mois à partir de 16h30 au local de la FAPE, 10 rue Jean Gilbert, quartier du commerce à Papeete :

- 5 JANVIER 2001
- 2 FEVRIER 2001
- 2 MARS 2001

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

PETREL DE GOULD (*Pterodroma leucoptera*)



Un petit pétrel, a été trouvé par Ila France PORCHER sur la cote nord de Moorea le 28 juillet 2000.

L'oiseau blessé par un chat vraisemblablement, est décédé le lendemain.

Il a été déterminé par la suite par P. RAUST et confirmé par V. BRETAGNOLLE comme un Pétrel de Gould (*Pterodroma leucoptera*).

Il s'agit de la première observation de cette espèce aux Iles du Vent.

Elle a été très rarement notée en Polynésie française : seul deux individus ont été observés à environ 12°20' S et 145°21' W au nord des Tuamotu, le 3 septembre 1972 (Holyoak, 1973).

Cette espèce se reproduit dans le Pacifique occidental où l'on distingue deux formes : *Pterodroma l. brevipes* aux Fiji et *Pterodroma l. caledonica* en Nouvelle-Calédonie.

Ce serait cette dernière forme qui serait aussi probablement présente sur l'île de Raivavae dans l'archipel des Australes (entendue et enregistrée par Seitre et Seitre en 1989).



PETREL DE TAHITI (*Pseudobulweria rostrata*)



- Un pétrel de Tahiti adulte a été trouvé par Ila France PORCHER sur la route de ceinture de Moorea le 24 septembre 1999.

- Un autre individu adulte a aussi été recueilli le 30 avril 2000 dans la passe Tatoi à Moorea les plumes souillées par du fuel. L'oiseau est décédé quelques jours plus tard.

- Un dernier oiseau de cette espèce trouvé à Mahina (Tahiti) le 30 août 2000 et pesant 340g a été relâché avec succès le lendemain.

PUFFIN FULIGINEUX (*Puffinus griseus*)

Un puffin fuligineux a été trouvé à Tahiti fin octobre. Cet oiseau de 710 g est décédé 24 heures plus tard.

La dernière observation de cet oiseau marin migrateur, qui traverse le Pacifique, aux îles du vent remonte à novembre 1995 (cf Temanu N° 14 & 18).

PUFFIN D'AUDUBON (*Puffinus lherminieri*)



- Un jeune puffin d'Audubon (femelle) a été trouvé épuisé le 7 septembre 1999 dans la passe d'Opunohu à Moorea par Ila France PORCHER.
- Le 21 septembre elle a recueilli un autre jeune individu dans la baie d'Opunohu à Moorea. Cet oiseau avait perdu les phalanges de la patte gauche. Vincent BRETAGNOLLE nous a confirmé avoir entendu des Puffins d'Audubon à Moorea en 1989.

COURLIS D'ALASKA (*Numenius tahitiensis*)



Trouvé exténué, le 19 octobre à Paea, pk 27,2 sur un bloc corallien dans le lagon, il a été recueilli par notre président Georges SANFORD qui, à force de soins et de gavage aux ina'a et o'uma, lui a redonné une nouvelle santé.

Cet oiseau migrateur, classé vulnérable par l'UICN, qui se reproduit en Alaska est rarement noté à Tahiti.

Il a été relâché le 1^{er} novembre après avoir servi de prétexte à un cours de sensibilisation aux oiseaux du fenua dans une classe de collègue.

AIGRETTE DE RECIF (*Egretta sacra*)

- Une phase blanche observée à Papara dans le lit de la rivière Taharu en mai 2000 par Dominique VIDAL. Cet oiseau est régulièrement vu, toujours seul dans cette zone.
- Une autre aigrette blanche a été vue par Georges SANFORD à Paea, pk 22-23. Pour lui c'était une nouveauté car il n'avait jamais noté cette phase depuis 11 ans qu'il habite à cet endroit.

En effet, sur les îles volcaniques hautes (Société, Australes, Gambier) les individus gris-ardoisés dominant et représentent environ 83% de la population.



CARPOPHAGE DES MARQUISES (*Ducula galeata*)

Les observations des carpophages de Ua Huka : Sur les cinq oiseaux relâchés en juin, quatre ont été régulièrement revus au cours du mois de septembre.

Ceci lève les craintes qui avaient été avancées par certains sur le risque de voir ces oiseaux retourner sur leur île d'origine par leurs propres moyens. D'autre part cela démontre qu'ils ont également trouvé un habitat qui leur fourni la nourriture nécessaire à leur survie.

TAXONOMIE (art de classer les espèces vivantes...)

Le TAC (Taxonomic Advisory Committee) de l'AERC (Association of European Rarities Committee) et le TSC (Taxonomic Sub-Committee) du BOURC (British Ornithologists Union Record Committee) ont proposés, à l'issue de leurs travaux en 1999, que les populations de Pluvier fauve (*Pluvialis dominica*) soient divisées en deux espèces distinctes : le Pluvier fauve américain (*P. dominica*) et le Pluvier fauve du Pacifique (*P. fulva*). C'est ce dernier qui fréquente nos rivages d'octobre à mai et que nous connaissons sous le nom de Torea.

SYNDROME X-FILES



A Papeete, dans le quartier Ste Amélie où il réside, Gérard VANIZETTE nous a rapporté avoir vu dans son jardin un très gros pigeon ("plus gros qu'un pigeon domestique"), tête et dessous du corps blanc et ailes et dessus du corps gris vert foncé ("d'un vert différent de celui du u'upa"). L'oiseau qui était perché sur un motoi (*Cananga odorata*), s'est ensuite envolé vers la montagne.

Si vous regardez bien le dessin vous serez frappé par la ressemblance de cette description avec le seul oiseau qui y correspond dans l'avifaune de Tahiti : le carpophage du Pacifique ou Rupe, *Ducula pacifica aurorae*.

Cet oiseau frugivore est si rare que lors d'une enquête menée en 1998 seul 18 témoignages répartis sur 30 ans avaient été recueillis ("Te Manu" N°22). Alors voir cet oiseau à moins de 2 km du centre ville dans un quartier résidentiel a de quoi étonner.



LES OISEAUX NATURALISES DU MUSEE DE TAHITI ET DES ÎLES



Vous avez pu lire dans le N°29 de "Te Manu", un compte rendu de la mission de la Whitney South Seas Expedition paru dans le N° 7 du Bulletin de la Société des Etudes Océannienne d'avril 1923.

Il y était indiqué que les oiseaux des différentes espèces capturées seraient mises en dépôt au Musée de Tahiti. Il a fallu attendre 1983 pour que quelques spécimens soient rendus à Tahiti.

Parmi ceux ci, il y a plusieurs échantillons de grande valeur (*Gallicolumba erythroptera*, *Aechmorynchus cancellatus*, et les trois espèces de *Vini*) mais beaucoup de spécimens rares, comme les Monarques, sont toujours à New-York.

En voici la liste que nous a aimablement communiquée la conservatrice du musée, Véronique MU :

N° Inventaire	Nom scientifique	Île de récolte	Archipel	Date de récolte	Divers
83-09-01	<i>Phaeton rubricauda</i>	Suwarrow	Îles Cook	21/08/1923	Position de vie
83-09-02	<i>Phaeton</i>	?	?	30/07/1921	Position de vie
83-09-03	<i>Egretta sacra</i>	?	?	?	Position de vie
83-09-04	<i>Ptreodroma rostrata</i>	Moorea	Îles de la Société	29/07/1921	Position de vie
83-09-05	<i>Sterna bergii</i>	?	?	?	Position de vie
83-09-06	<i>Sterna fuscata</i>	?	?	?	Position de vie
83-09-07	<i>Anous stolidus</i>	Kauehi	Tuamotu	07/03/1923	Position de vie
83-09-08	<i>Anous tenuirostris</i>	Arutua	Tuamotu	02/02/1923	Position de vie
83-09-09	<i>Gygis alba</i>	?	?		Position de vie
83-09-10	<i>Procelsterna coerulea</i>	Rangiroa	Tuamotu	18/06/1923	Position de vie
83-09-11	<i>Aechmorynchus cancellatus</i>	?	?	?	Position de vie
83-09-12	<i>Ptilinopus purpuratus</i>	Tahiti	Îles de la Société	06/06/1921	Position de vie
83-09-13	<i>Gallicolumba erythroptera</i>	Maria	Tuamotu	02/06/1922	Position de vie
83-09-14	<i>Halcyon venerata</i>	Tahiti	Îles de la Société	13/10/1920	Position de vie
83-09-15	<i>Hirundo tahitica</i>	Tahiti	Îles de la Société	11/10/1923	Position de vie
83-09-16	<i>Aerodramus leucophaeus</i>	Tahiti	Îles de la Société	06/07/1923	Position de vie
83-09-17	<i>Acrocephalus caffer</i>	Tahiti	Îles de la Société	12/12/1920	Position de vie
83-09-18	<i>Urodynamys tahitiensis</i>	Tahiti	Îles de la Société	12/01/1923	Position de vie
83-09-19	<i>Pterodroma</i>	?	?	?	En peau
83-09-20	<i>Sterna lunata</i>	Rop Kawa	Fiji	05/01/1925	En peau
83-09-21	<i>Sterna</i>	Canton is., Phoenix	Kiribati	12/03/1924	En peau
83-09-22	<i>Ptilinopus coralensis</i>	Ahe	Tuamotu	26/08/1923	En peau
83-09-23	<i>Ptilinopus dupetitthouarsii</i>	Hiva Oa	Îles Marquises	25/01/1921	En peau
83-09-24	<i>Rallus</i>	Manua Is, Olosenga	Samoa	?	En peau
83-09-25	<i>Vini australis</i>	Manua is.	Samoa	19/12/1924	En peau
83-09-26	<i>Phygis solitarius</i>	Kadavu	Fiji	10/06/1925	En peau
83-09-27	<i>Vini kuhlii</i>	Rimatara	Îles Australes	28/03/1921	En peau
83-09-28	<i>Trichoglossus</i>	Efate	Vanuatu	02/07/1926	En peau
83-09-29	<i>Vini stepheni</i>	Henderson	Groupe Pitcairn	01/01/1922	En peau
83-09-30	<i>Vini peruviana</i>	Mopelia	Îles de la Société	19/12/1923	En peau
83-09-31	<i>Hypocharmosyna</i>	Parruma isl.	Vanuatu	13/08/1926	En peau
83-09-32	<i>Vini ultramarina</i>	Ua Pou	Îles Marquises	11/09/1922	En peau
83-09-33	<i>Columba vitiensis</i>	Kabara	Fiji	23/08/1924	En peau
83-09-34	<i>Sula sula (L.)</i>	Tahiti	Îles de la Société	16/12/1921	En peau
83-09-35	<i>Ducula pacifica</i>	Efate	Vanuatu	28/06/1926	En peau
83-09-36	<i>Sula leucogaster</i>	Suwarrow	Îles Cook	14/09/1923	En peau
83-09-37	<i>Porphyrio</i>	Tutuila	Samoa	03/11/1928	En peau
83-09-38	<i>Ptilinopus purpuratus</i>	Tahiti, Papeete	Îles de la Société	23/11/1921	En peau
83-09-39	<i>Ptilinopus coralensis</i>	Aratika	Tuamotu	31/05/1923	En peau
83-09-40	<i>Ptilinopus</i>	Kadavu	Fiji	04/11/1924	En peau
83-09-41	<i>Ptilinopus coralensis</i>	Tuanake	Tuamotu	05/03/1923	En peau

83-09-42	<i>Halcyon</i>	?	?		En peau
83-09-44	<i>Heteroscelus incanus</i>	?	Tuamotu	22/03/1923	En peau
83-09-45	<i>Acrocephalus caffer</i>	?	Tuamotu	Avril 1923	En peau
83-09-46	<i>Acrocephalus caffer</i>	Ahe	Tuamotu	25-26/08/1923	En peau
83-09-47	<i>Acrocephalus caffer</i>	Tikehau	Tuamotu	21/06/1923	En peau
83-09-48	<i>Acrocephalus caffer</i>	Raraka	Tuamotu	Mars 1923	En peau
83-09-49	<i>Vini peruviana</i>	Arutua	Tuamotu	03/02/1923	En peau
83-09-50	<i>Egretta sacra</i>	?	?	?	Position de vie
83-09-51	<i>Acrocephalus caffer</i>	?	Tuamotu	22/03/1923	En peau
83-09-52	<i>Vini peruviana</i>	Kaukura	Tuamotu	15/06/1923	En peau
83-09-53	<i>Ptilinopus</i>	Mamukalian	Fiji	12/08/1924	En peau
91-08-01	<i>Acridotheres tristis</i>	Tahiti	Îles de la Société	Juillet 1991	En peau
91-08-02	<i>Acridotheres tristis</i>	Tahiti	Îles de la Société	Juillet 1991	En peau
91-08-03	<i>Pycnonotus cafer</i>	Tahiti	Îles de la Société	Juillet 1991	En peau
91-08-04	<i>Pycnonotus cafer</i>	Tahiti	Îles de la Société	Juillet 1991	En peau
91-08-05	<i>Halcyon venerata</i>	Tahiti	Îles de la Société	Juillet 1991	En peau
91-08-06	<i>Heteroscelus incanus</i>	Tahiti	Îles de la Société	Juillet 1991	En peau
91-08-07	<i>Columbia livia</i>	Tahiti	Îles de la Société	Juillet 1991	En peau
91-08-08	<i>Anas superciliosa</i>	Tahiti	Îles de la Société	Juillet 1991	En peau
91-08-09	<i>Eudynamis tahitiensis</i>	Tahiti	Îles de la Société	Juillet 1991	En peau
91-08-10	<i>Columbia livia</i>	Tahiti	Îles de la Société	Juillet 1991	En peau
91-08-11	<i>Lonchura castaneothorax</i>	Tahiti	Îles de la Société	Juillet 1991	En peau
91-08-12	<i>Acridotheres tristis</i>	Tahiti	Îles de la Société	Juillet 1991	Position de vie
91-08-13	<i>Geopelia striata</i>	Tahiti	Îles de la Société	Juillet 1991	Position de vie
91-08-14	<i>Ramphocelus dimidiatus</i>	Tahiti	Îles de la Société	Juillet 1991	Position de vie

Nota : en italique, l'espèce quand elle n'est pas notée sur l'étiquette

Sur les 66 spécimens détenus au Musée de Tahiti et des Îles appartenant à 49 espèces différentes, 24 proviennent des Îles de la Société (dont 22 de Tahiti), 12 des Tuamotu, 2 des Marquises et 1 des Australes (Rimatara). Les autres sont originaires des Îles Cook (2), du groupe Pitcairn (1), des Samoa (3), des Fiji (5), du Kiribati (1) et du Vanuatu (3).

REINTRODUIRE OU NE PAS REINTRODUIRE ?

Le magazine scientifique "La Recherche" (N°333 . Juillet-Août 2000) a publié un intéressant article de Tommy Tyrberg intitulé LES OISEAUX PERDUS D'OCEANIE.

A la suite de la réintroduction du Upe à Ua Huka (Te Manu N°32) Il nous a paru intéressant d'en reproduire un extrait qui illustre la controverse sur le bien fondé des "translocations" :

La connaissance de ces extinctions nous oblige aussi à réviser ce que nous croyons savoir de la dispersion, des aires de répartition et de l'écologie des oiseaux d'Océanie. Les études biogéographiques fondées seulement sur les espèces qui sont présentes aujourd'hui n'ont aucun sens, puisque celles-ci ne représentent qu'un échantillon du biotope originel, et que l'échantillonnage est très éloigné d'une sélection au hasard parmi la faune originelle. Si nous voulons obtenir des résultats significatifs dans ce domaine, nous devons prendre en compte les espèces disparues. Enfin, la découverte que de nombreuses espèces vivaient il n'y a pas si longtemps sur des îles aujourd'hui dépeuplées permet l'évaluation de mesures de conservation des espèces survivantes. En effet, nous avons vu que, excepté pour les espèces non volantes, cantonnées à quelques îles tout au plus, l'aire de répartition de ces oiseaux était assez vaste.

La méthode de protection, souvent controversée, qui consiste à déplacer des animaux menacés sur des îles inhabitées ou exemptes de prédateurs n'est donc souvent que la reconstitution d'une situation antérieure à l'arrivée de l'homme. De toute façon, les oiseaux n'attendent pas forcément l'intervention de l'homme pour se déplacer. Les modifications du paysage, qui créent de nouveaux habitats et de nouvelles niches écologiques, et les extinctions, qui libèrent des niches écologiques, facilitent la colonisation des îles par de nouvelles espèces d'oiseaux. Ainsi, depuis un siècle, une dizaine d'espèces d'oiseaux terrestres venant d'Australie ont spontanément colonisé la Nouvelle-Zélande. Si elles y survivent assez longtemps, elles évolueront probablement en nouvelles espèces. On peut toujours rêver que l'homme n'empêche pas la reconstitution d'une partie de la biodiversité perdue.

C'est à cette adresse que vous trouverez le site Internet de "MANU" ouvert depuis novembre. Vous êtes déjà plusieurs centaines à être venus nous visiter, continuez comme ça et faites nous connaître autour de vous.



LIVRES, REVUES ET ARTICLES



- **WORLD BIRDWATCH - VOLUME 22, NUMBER 3, September 2000** : Special IUCN Issue : La revue trimestrielle de BirdLife International (en anglais). *Dans ce numéro, le programme de sauvegarde de la Gallicolombe de la Société fait l'objet de quelques lignes.*
- **FOREST & BIRD - NUMBER 298, November 2000** : La revue trimestrielle de la Royal Forest and Bird Protection Society of New Zealand Inc. (en anglais).
- **LE CAGOU - N° 18, Octobre 2000** : Bulletin de la Société Calédonienne d'Ornithologie : C'est avec un grand plaisir que nous avons reçu ce dernier numéro, qui après plusieurs mois d'arrêt signe le nouveau départ de cette association francophone du Pacifique.
- **JACANA - n°12, Septembre 2000** : Courrier de Liaison des membres du GEPOG (Guyane).
- **TREASURES OF THE RAINFOREST - Merryl J. Mulroney** pour la Peregrine Fund : Un petit livre sur les oiseaux de Hawaii
- **A GUIDE TO THE CONVENTION ON BIOLOGICAL DIVERSITY (CBD)** for the BirdLife International Partnership.
- **INVASIVE SPECIES IN THE PACIFIC: A TECHNICAL REVIEW AND DRAFT REGIONAL STRATEGY** – South Pacific Regional Environment Programme. Compiled by Greg Sherley
- **QUARTERLY REPORT ON THE REPRODUCTIVE SUCCESS OF THE O'MAMAO OR TAHITI FLYCATCHER (POMAREA NIGRA)** From July 1st to September 30th 2000 by Caroline Blanvillain, Maraëra Punuaaitua et Olaf Bessert.
- **RAPPORT SUR LA PREMIERE PHASE DE REINTRODUCTION DU UPE (CARPOPHAGE DES MARQUISES, DUCULA GALEATA) DE L'ÎLE DE NUKU HIVA A CELLE DE UA HUKA ET PROPOSITIONS POUR LA SAUVEGARDE DE CE COLOMBIDE ENDEMIQUE DE POLYNESIE FRANCAISE EN DANGER CRITIQUE D'EXTINCTION** par Caroline Blanvillain, Mike Thorsen et Robert Sulpice.

L'introduction de hiboux, chouettes et autres grand-ducs comme agents de lutte biologique : le détail fait la différence

La lutte biologique tient sa mauvaise réputation en Polynésie française aux introductions passées et catastrophiques du busard de Gould (*Circus approximans*) vers 1880 (cf. Te Manu N°23), du merle des Moluques (*Acridotheres tristis*) au début du siècle (cf. Te Manu N°24) et du grand-duc de Virginie (*Bubo virginianus*) en 1927 (cf. Te Manu N°9). Ce dernier a été relâché à Hiva Oa pour "combattre l'invasion des rats" - dixit Mgr LeCadre qui l'a introduit- et contribué à la diminution des ptilopes (*Ptilinopus spp.*) sur l'île (Holyoak & Thibault, 1984). L'introduction d'animaux prédateurs, et plus particulièrement de rapaces nocturnes (ordre des Strigiformes), comme agents de lutte biologique contre les rats semble avoir été largement préconisé à cette époque. En effet, grand-ducs, hiboux et chouettes sont bien connus pour constituer des prédateurs nocturnes particulièrement efficaces, en raison de leur vision de nuit parfaite, une ouïe très développée, une adaptation au vol silencieux, et pour certaines espèces un cou flexible leur permettant une vision circulaire. De plus, dans des palmeraies à huile de Malaisie, le régime alimentaire de la chouette-effraie ou "Barn Owl" (*Tyto alba*, Tytonidés) consisterait en 98% de rats et qu'une seule famille de chouette (6 jeunes par nichée et 3 nichées par an) pourrait ainsi éliminer annuellement 1300 rats dont les dégâts sur les noix de palmier à huile sont estimés à environ 30 millions de dollars par an (Watling, 1986). Sur de telles considérations, il n'est pas surprenant qu'une centaine de chouettes de 3 espèces différentes (*Tyto alba*, *Ninox novaeseelandiae* ou "Southern Boobook" et *Tyto novaehollandiae* ou "Masked Owl") aient été relâchées entre 1922 et 1930 sur l'île de Lord Howe, au large de l'Australie, pour y éliminer les rats noirs (*Rattus rattus*). Seule cette dernière a survécu, mais se nourrit préférentiellement de sternes blanches (*Gygis alba*) et d'autres oiseaux de marins, tout comme la chouette-effraie introduite avec succès dans l'île de Mahé entre 1951 et 1952 et qui a colonisé les autres îles des Seychelles (Lever, 1994). Plus récemment, entre 1958 et 1963, ce sont 86 chouettes-effraie qui ont été introduites



à Hawaii pour lutter contre les rats noirs dans les champs de canne à sucre (Berger 1981). Sur une centaine de pelotes de régurgitation étudiées (Tomich, 1962 in Lever, 1994), seules 9 contenaient des restes de rats noirs et 4 de rats polynésiens (*Rattus exulans*)!

L'échec de tous ces essais de lutte biologique tient à une méconnaissance du régime alimentaire de ces prédateurs, qui se nourrissent de rongeurs en fonction de leur abondance et disponibilité, et à l'absence totale de "tests de spécificité à l'hôte" effectués dans les programmes actuels de lutte biologique classique, avant tout relâcher d'espèces exogènes. Storer et al. (1962) soulignent que la chouette *Asio flammeus* (Strigidés) est capable de capturer dans l'île de Pohnpei (Micronésie), environ 200 rats polynésiens par jour, rongeurs prédominants et donc

des proies logiques pour les rapaces et les chats domestiques. Cependant, en regardant de près les animaux consommés par cette chouette (étude faite sur 36 pelotes), on trouve effectivement les restes de 87 rats polynésiens et 4 rats noirs, mais également 28 geckos nocturnes, 3 lézards, 1 insecte, 3 chauves-souris...et pas moins de 9 oiseaux appartenant à trois espèces endémiques : le méliophage *Myzomela rubratra* (5 individus), le ptilope *Ptilinopus porphyraceus* et l'insectivore *Myiagra pluto*. De même,

en étudiant le régime alimentaire de la chouette effraie à Ouvéa (île Loyauté), Robinet et Salas (1995) ont trouvé les restes de 80 rats polynésiens et 13 souris (*Mus musculus*), mais aussi des os de *Zosterops lateralis*, *Aplonis striatus* et *Ptilinopus greii*. Un petit détail qui fait souvent la différence en matière de lutte biologique...

L'exemple le plus ironique est l'introduction de 219 petits hiboux *Athene noctua* (Strigidés) en Nouvelle-Zélande, entre 1906 et 1910 en provenance d'Allemagne, pour y éliminer d'autres oiseaux introduits devenus des "pestes" dans les vergers et les champs de céréales. Il s'est avéré que les hiboux se nourrissaient au sol préférentiellement d'insectes, d'araignées, de vers de terre, de grenouilles, de lézards et même de lapins (Heather & Robertson, 1996).

JYM©

Bibliographie

- BERGER, A. J. 1981. Hawaiian Birdlife. Second Edition. University of Hawaii Press, Honolulu.
- HEATHER, B. & ROBERTSON, H. 1996. The Field Guide to the Birds of New Zealand. Viking, Auckland.
- HOLYOAK, D. T. & THIBAUT, J.-C. 1984. Contribution à l'Étude des Oiseaux de Polynésie Orientale. Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle, Nouvelle Série, série A, Zoologie, Tome 127, Paris.
- LEVER, C. 1994. Naturalized Animals: the Ecology of Successfully Introduced Species. T. & AD. Poyser Natural History.
- ROBINET, O. & SALAS, M. (1995). Absence of Ship Rat *Rattus rattus*, and Norway Rat *Rattus norvegicus*, on Ouvéa (Loyalty Islands, New Caledonia): consequences for conservation. *Pacific Conservation Biology* 2: 390-397.
- STORER, T. I. (ed.) 1962. Pacific Island Rat Ecology. Report of Study Made on Ponape and Adjacent Islands 1955-1958. Bernice P. Bishop Museum Bulletin 225, Honolulu.
- WATLING, D. 1986. Mai Vekau. Tales of Fijian Wildlife. Suva.

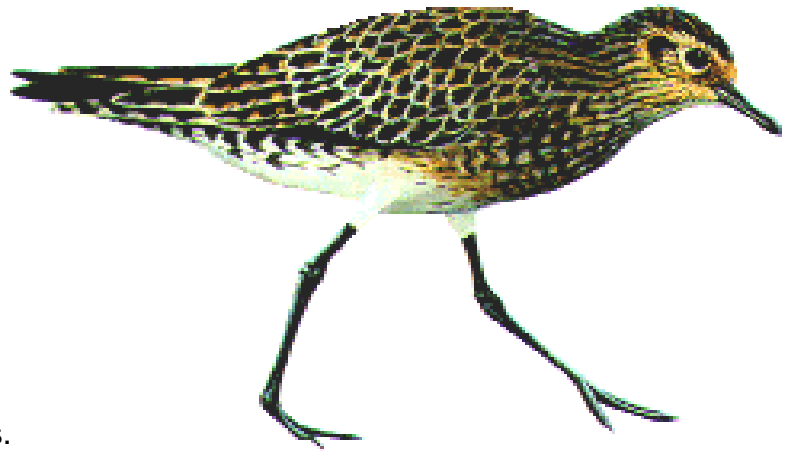
L'OISEAU SUR LA BRANCHE

PLUVIER FAUVE

TOREA (Tahiti, Tuamotu)
TI'OFI (Tubuai)
TI'AFE (Rapa)
KEUE (Mangareva)
KEUHE (Marquises)

Pluvialis fulva

Pacific Golden Plover



Aspect et Couleur

Taille : 27 cm

Un grand pluvier aux longues pattes.

Posture dressée et en alerte.

Le plumage nuptial est doré sur le dessus et noir dessous avec une large bande blanche au dessus de l'œil.

Répartition et Abondance

C'est un visiteur commun en Polynésie Française, plus particulièrement dans les îles de la Société et aux Tuamotu. Il est moins abondant aux Australes et aux Marquises.

Les oiseaux s'établissent dans nos îles de septembre à avril, mais un certain nombre estivent ici.

C'est vraisemblablement plusieurs milliers d'oiseaux qui hivernent dans la région.

Les oiseaux migrent sur de grandes distances depuis les steppes de l'arctique sibérien et de l'Alaska. Les oiseaux qui se rendent en Polynésie semblent s'arrêter au cours de la migration dans les îles au nord du territoire.

Habitat et Nourriture

Le pluvier fréquente des milieux divers, mais souvent loin des rivages. On l'observe sur les terrains dégagés comme les prairies, les aérodromes, les golfs ou les parcs. On peut les voir sur les plateaux d'altitude (Taravao, Toovii) jusqu'à 800m.

Les oiseaux se nourrissent au sol ou en eau peu profonde où ils capturent leurs proies après une courte course interrompue d'arrêts fréquents. Leur régime alimentaire se compose de petits mollusques marins et terrestres (gastéropodes et bivalves), de petits crustacés (petits crabes), de divers insectes (coléoptères et diptères) et accessoirement de lézards.

Comportement

En Polynésie on les observe isolés ou en petits groupes, mais ils se rassemblent en troupes importantes au moment de la migration (jusqu'à 200 individus).

Le plumage d'hiver est acquis au cours d'une mue complète entre août et février. Le plumage nuptial apparaît à partir de mars jusqu'à mai.